

40^e année

N° 5

Mai 1971

Abonnement 18 F

Le numéro 2,50 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

sont pourvus de très belles cupules, très bien sculptées qui témoignent d'une technique évoluée.

— *Position hydrologique, par rapport aux sources, ruisseaux.*

En général, les blocs à cupules de la région de Yenne, sont éloignés des sources et ruisseaux actuels. Seule la pierre de Montagnin se trouve placée à 80 m de l'important ruisseau du Jamenoi, commune de Lucey. L'absence de points d'eau voisins s'explique, puisque ces blocs gisent sur des mamelons, sur des croupes ou sur des plateaux formés de terrains très secs.

Cela ne veut pas dire qu'il en a toujours été ainsi. La position des blocs sur les divers étages signalés ci-dessus, pourrait bien avoir un rapport avec des niveaux aquifères découlant des niveaux géologiques du glacier et du Rhône anciens.

(A suivre.)

AQUARIOPHILIE ET TERRARIOPHILIE

*Poecilia (Poecilia) latipinna*¹.

(= *Mollienesia velifera*)

par R. RENAULT.

- 1 — Yucatan (Amérique Centrale).
- 2 — 6 cm à 14 cm (taille observée dans la nature).
- 3 — Omnivore : nourriture vivante ; mais poudres sèches bien acceptées et appréciées, appoint d'épinard et de salade bouillie.
- 4 — 100 litres pour un couple, à 2 g de sel de cuisine par litre.
- 5 — a) 25 à 29°C.
b) 7 à 7,4.
c) 20 à 30.
- 6 — Très sociable, même avec espèces de petite taille. Mâle très joli avec dorsale plus développée que chez la femelle. Couleur gris blanc avec des écailles irisées vert-bleu métallique. Bouche en position dorsale, lèvre inférieure très proéminente.
- 7 — a) 100 l.
b) Plantes à feuilles larges.
c) Sans, comme tout vivipare.
d) Petits naissant le plus souvent la nuit (1 par 1, toutes les 3 minutes environ — entre 20 et 50).
- 8 — Les jeunes sont très gros (taille à la naissance comparable à celle d'un « guppy » de 1 mois). Dès la naissance ils se « débrouillent » eux-mêmes. Les nourrir de suite à l'Infusil et à la rate pilée. Croissance rapide pendant les deux premiers mois, difficulté de les faire grossir ensuite.
- 9 — Environ tous les 2 mois.

1. Voir « Aquarama », janvier 1971, n° 13, 5^e année, p. 26.

- 10 — COPIN L. — Faune et flore exotiques. Editions Arapress, Bruxelles, 3^e édition 1968.
 FABRE H. — Guide Marabout de l'aquarium. Editions Gérard et C^{ie}, Verviers 1968.

BIBLIOGRAPHIE

Traité de Zoologie, publié sous la direction de Pierre-P. GRASSÉ. — Tome XIV, fascicule III, Les Reptiles : glandes endocrines, embryologie, systématique, paléontologie. Masson et C^{ie}, éditeurs.

Ce dernier fascicule sur les Reptiles couvre évidemment un ensemble de questions très diverses traitées par des auteurs différents. L'étude des glandes endocrines est poussée très loin ; l'appareil urogénital et son fonctionnement, l'œuf, le développement font l'objet de très importants chapitres ce qui est normal puisque, avec les Reptiles, premiers Vertébrés véritablement terrestres, apparaissent le métanéphros d'une part, les annexes embryonnaires (amnios et allantoïde) d'autre part. C'est, en outre, dans ce fascicule que l'on pourra trouver les données écologiques sur les Reptiles, leurs adaptations très diverses, leur répartition géographique et la systématique du groupe. La partie consacrée aux fossiles est également riche d'aperçus notamment sur l'apparition au Carbonifère de l'œuf amniote et des premiers Reptiles, sur leur histoire avec ses trois périodes d'expansion à la fin du Carbonifère, au Permien supérieur et au Secondaire et sur la grande crise biologique de la fin du Crétacé qui marque la disparition des groupes les plus originaux. Cette étonnante aventure des Reptiles, qui soulève tant de problèmes, est replacée ici dans le cadre des événements géologiques : c'est en effet en étudiant les variations paléogéographiques et paléoclimatiques que l'on peut espérer trouver au moins partiellement une réponse aux multiples énigmes que pose ce qu'on peut bien appeler l'épopée reptilienne.

J.F.

G. MALEŒON et R. BERTAULT. — *Flore des champignons supérieurs du Maroc. Essai descriptif et critique*, t. 1, Agaricales (première partie), 601 p., 133 dessins, 30 pl. couleurs, 1 carte, in Travaux de l'Institut scientifique chérifien et de la Faculté des Sciences de Rabat, 1970.

Qui s'attaque à la flore mycologique d'un pays non encore prospecté se heurte aussitôt à une difficulté immense en même temps qu'il bénéficie d'un avantage inestimable.

La difficulté. Elle est évidente : quel prédécesseur prendre pour guide ? Sur quel ouvrage s'appuyer ? A quels axes de référence se rattacher ? Le mycologue défricheur est réduit à s'avancer sans cannes ni béquilles, à travailler avec des flores établies pour d'autres contrées, de climat différent, à végétation arbustive différente et donc hébergeant une flore au moins partiellement différente.

Quand, par chance, il croit trouver dans la littérature l'espèce qu'il vient de récolter, il s'aperçoit qu'à y regarder de plus près, elle diffère presque toujours un peu de celle du livre car le dogme de l'ubiquisme des champignons semble bien de moins en moins soutenable. A de grandes distances ou quand s'interpose une barrière géographique telle qu'un océan, les espèces ne se correspondent pas rigoureusement par la totalité de leurs caractères. A chaque instant, on récolte quelque chose qui est « presque » telle espèce ou « presque » telle autre. Faut-il y voir une simple forme, un simple accommodat et passer outre ? Faut-il y voir une espèce nouvelle et la nommer ? L'embarras est grand.

L'avantage. Un mycologue de la vieille Europe, travaillant dans un pays dont la myco-flore, bien que non parfaitement connue, est déjà sérieusement débrouillée, n'a pas le droit de publier des approximations. S'il donne la description d'une espèce, ancienne ou nouvelle, il doit être sûr de ce qu'il dit, être certain de sa détermination. Or, comment être sûr de quoi que ce soit si l'on